



Poser un regard contemplatif sur nos villes

Comprendre, méditer, prier.

EXTRAIT

POUR ANNONCER LA JOIE DE L'ÉVANGILE

ORIENTATIONS MISSIONNAIRES
DU DIOCÈSE DE SAINT-DENIS-EN-FRANCE
2015-2020

1.2

Une proximité qui nous permette de découvrir la présence de Dieu au cœur de nos villes

Nous avons besoin de reconnaître la ville à partir d'un regard contemplatif, c'est-à-dire un regard de foi qui découvre ce Dieu qui habite dans ses maisons, dans ses rues, sur ses places... Dieu vit parmi les citadins qui promeuvent la solidarité, la fraternité, le désir du bien, de vérité, de justice. Cette présence ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée, [*La joie de l'Évangile* § 71, pape François]. Cf. page 10-11 du livret diocésain.

Voici quelques propositions, non exhaustives, pour permettre de vivre cette orientation. « Nino », jeune éducateur sportif et rappeur chrétien, a déjà enregistré plusieurs clips vidéo. Il habite Aulnay-sous-Bois. Son clip-vidéo « Dieu dans nos cités » pourrait être une belle accroche pour inviter à entrer dans un regard de contemplation, tout au moins auprès d'un public jeune.

Sur YouTube :

Taper
Nino Dieu dans nos quartiers

Lien direct
www.youtube.com/watch?v=zP17BfVlous

Toutes ces fiches sont téléchargeables sur le site Internet du diocèse de Saint-Denis :
<http://saint-denis.catholique.fr>

SOMMAIRE

Poser un regard contemplatif sur nos villes

Fiche 1 2

Comprendre l'enjeu de ce regard : une approche franciscaine

Fiche 2 5

Méditer sur l'enjeu de ce regard : devenir un peuple de prophètes

Fiche 3 6

Comme Dieu, contempler la ville

Fiche 4 8

Pour contempler comment Dieu est à l'œuvre en ce monde

Fiche 5 9

Contempler la vie dans les rues de ma/notre ville

Fiche 6 10

Prier avec le journal de la ville

« Nous pouvons apprendre à contempler les gestes, les paroles, les attitudes d'humanité, porte ouverte vers la divinité. »

« Savoir discerner les traces de l'Esprit à l'œuvre dans notre monde, au cœur de nos rencontres interpersonnelles comme au cœur des grands événements. »



COMPRENDRE L'ENJEU DE CE REGARD : UNE APPROCHE FRANCISCANE

“CULTIVER UN REGARD CONTEMPLATIF SUR CE MONDE QUI ADVIENT”

L'Esprit est à l'œuvre en ce monde

Notre monde est en travail d'enfantement. Nul ne sait ce que sera cette vie à naître. Cependant le travail est douloureux. Et la douleur est longue, si longue. Nous sommes tentés d'oublier que cela aboutira à une vie. Nous avons peur que la douleur augmente et, même si nous croyons qu'il y aura une vie, elle ne mérite pas une telle nuit, un tel brouillard.

Malgré tout, l'espérance est là en nous comme une flamme fragile. Elle nous appelle à croire à cette vie d'après l'enfantement. Mais aussi à apprendre à discerner sa présence déjà aujourd'hui au cœur de notre monde.

Apprendre aussi à la nommer, à l'annoncer, et à la montrer autour de nous. Telle est la mission des prophètes d'aujourd'hui. Nous vivons une crise certes, mais ce n'est pas une crise dont le but ultime serait la mort. C'est une crise de croissance. Et la croissance n'est pas seulement pour demain. Déjà, elle commence à chaque instant à faire son chemin dans notre monde. Nous sommes invités à agir pour accompagner et orienter cette croissance. Mais nous sommes aussi invités à contempler les signes, les multiples signes de cette vie en germe.

Cultiver un regard positif sur le monde

Nous croyons qu'elle nous conduit vers plus d'humanité. Alors, nous pouvons apprendre à contempler les gestes, les paroles, les attitudes d'humanité, porte ouverte vers la divinité. En effet, l'ouverture à l'humanité et l'ouverture à la divinité vont de pair en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme. En nous tournant vers plus d'humanité, nous allons vers Dieu. Et en contemplant Dieu, nous grandissons en humanité. De là notre

grande espérance au cœur de la crise que nous traversons. Et de là, notre motivation à vivre pleinement dans ce monde qui advient.

Des personnes, plus nombreuses qu'on ne le croit, cultivent un regard positif sur notre monde, sur les événements, sur les gens. Quel émerveillement lorsque l'on rencontre de telles personnes, sans que l'on sache si elles sont croyantes ou pas ! C'est une interpellation pour nous chrétiens à laisser jaillir ce regard bienveillant et plein d'Espérance !

Avec François et Claire, entrer en contemplation

Pour cela, il paraît nécessaire de l'enraciner dans un regard contemplatif. C'est ce regard que nous ont transmis François et Claire d'Assise. Savoir discerner les traces de l'Esprit à l'œuvre dans notre monde, au cœur de nos rencontres interpersonnelles comme au cœur des grands événements. Entretenir en nous cette attitude et nous stimuler mutuellement à la développer. Il ne s'agit pas de fermer les yeux sur les douleurs des hommes et sur les causes de ces souffrances. Mais si nous désirons les faire reculer, exerçons notre œil à voir l'œuvre de l'Esprit qui s'y cache et qui ne demande qu'à prendre plus de place.

Les germes de l'Esprit pourront se développer s'ils sont reconnus, et transformer la souffrance.

Oui, nous croyons que ce monde est en passage, un monde nouveau advient. Notre contemplation du Christ peut nous apprendre à repérer les germes de ce monde nouveau déjà vivant dans celui d'aujourd'hui.

Il s'agit de vivre dans ce monde qui advient, non pas de vivoter ni de survivre. Vivre, c'est accueillir en nous la paix profonde qui vient

« Au cœur des brouillards, Dieu vient nous surprendre par des lueurs du monde nouveau. »

« Laissons l'Esprit nous envahir pour qu'il prie à travers tout notre être. »

du Christ et se laisser habiter par sa joie ; véritables énergies pour traverser les tempêtes comme les brouillards.

C'est aussi se laisser émerveiller par notre Dieu toujours nouveau. Au cœur des brouillards, il vient nous surprendre par des lueurs du monde nouveau.

Prier dans le brouillard

Comme nous sommes pétris de ce monde tel qu'il est, notre prière peut être à son image, de façon provisoire pour certains ou de façon plus prolongée pour d'autres.

De même que ce monde semble être devenu indifférent à la présence de Dieu, de même notre prière peut être gagnée par cette indifférence, cette froideur. Elle peut être touchée également par la civilisation du zapping avec sa difficulté de concentration. Elle peut aussi, peut-être, parfois, être traversée de ces émotions si éphémères qui habitent nos contemporains. La crise que nous vivons ne se caractérise pas tant par de fortes douleurs que l'on pourrait aisément localiser et calmer à coups d'antalgiques, que par des malaises, mal-être difficilement identifiables. C'est davantage l'image du brouillard que celle de la tempête qui peut l'exprimer.

La prière se vit parfois à l'image du brouillard d'automne. On n'a pas vraiment froid, mais on est tiède. On ne voit pas où on est, où on va. On n'a plus de repères. Cette prière-là est difficile. Peut-on encore l'appeler prière ? La culpabilité ou l'abandon nous guettent. Allons-nous nous contenter de survivre ? C'est-à-dire de nous laisser porter par les va-et-vient de notre pensée, les divagations et les distractions incessantes, quand ce ne sont pas les endormissements, l'apathie de notre oraison.

Il s'agit, là aussi, de vivre pleinement dans notre monde intérieur afin d'être ferment de vie dans le monde qui advient.

Vivre, trouver un chemin de contemplation dans ce brouillard où l'on ne

voit rien de précis. C'est un chemin d'humilité. On fait sans cesse l'expérience, parfois douloureuse, de sa pauvreté. Après des années, on peut encore se dire : « Je ne sais pas prier ! Je ne prie pas ».

Même là, on peut encore éveiller en soi un regard contemplatif qui sera de croire que c'est l'Esprit qui est prière en nous.

D'autant que la prière ne se situe pas uniquement au niveau de la tête. Laissons l'Esprit nous envahir pour qu'il prie à travers tout notre être. Nous apprendrons alors une manière de prier adaptée à notre pauvreté. C'est aussi un chemin d'incarnation. Pourquoi serions-nous à l'abri de l'esprit de ce monde ? Tout se succède à vive allure (images, informations...). L'intériorité n'est pas favorisée. Nous sommes de cette pâte-là ! C'est important d'en faire l'expérience. Ce n'est qu'à ce prix que nous pourrions, en nous tournant vers Dieu, entraîner notre monde vers lui. C'est encore ce qu'ont vécu François et Claire. Ils peuvent nous aider...

Claire a longuement contemplé l'icône du Christ de Saint-Damien. Ce Christ qui avait parlé à François et l'avait mis en route, Claire l'a regardé durant toute sa vie.

Nous-mêmes, en prenant le temps de poser notre regard sur lui et aussi de nous laisser regarder par lui, nous pouvons progressivement faire l'expérience d'être apaisés, transformés, unifiés. Un regard dans le silence ou avec une unique parole de Dieu au cœur, au rythme de la respiration, un regard de pauvre.

Au sortir de ce temps de prière, nous serons sans doute plus à même de prolonger ce regard dans l'émerveillement sur toute créature qui s'offre sur notre chemin. Ce petit exercice répété au long de nos journées nous imprègne et gagne alors notre regard sur les événements, sur nos rencontres, sur nos frères, sur la vie. En toute chose, nous apprenons à contempler une



Fiche 1

Source :
[https://www.facebook.com/
BibliographiaFranciscana](https://www.facebook.com/BibliographiaFranciscana)

présence, à reconnaître à quel point Dieu est présent dans nos vies, lui que l'on pense souvent absent. Notre regard devient tout intérieur.

Et, lorsque nous revenons au Christ de Saint-Damien, ce Christ qui récapitule si merveilleusement toute la vie de Jésus, et en lui, toute notre vie, lorsque notre regard se replonge en lui, c'est en y apportant toutes les multiples images de nos journées qui trouvent leur unité en lui.

Il y a un va et vient permanent entre ces regards que nous posons sur le Christ, sur les créatures, sur la vie. Ces regards se nourrissent mutuellement et tendent à ne faire qu'un.

*Sœur Marie-Lætitia,
Vandœuvre.*

« Il y a un va et vient permanent entre ces regards que nous posons sur le Christ, sur les créatures, sur la vie. Ces regards se nourrissent mutuellement et tendent à ne faire qu'un. »



Fiche 2

Extraits modifiés par l'équipe animatrice du Service diocésain de Spiritualité d'une partie de la conférence : « Avec Ignace, la contemplation de l'Incarnation », Paul Legavre, Le Hautmont, 2011.

« Dieu écoute la voix, les cris, la clameur angoissée, les plaintes du peuple. »



MÉDITER SUR L'ENJEU DE CE REGARD : DEVENIR UN PEUPLE DE PROPHÈTES

Que nous dit la Bible des prophètes ?

- Le prophète VOIT le monde avec les yeux de Dieu,
- Le prophète ÉCOUTE avec les oreilles de Dieu. Dieu écoute son peuple quand il demande justice, quand il souffre de la peine, de la solitude et de l'oppression...,
- Le prophète SENT avec le cœur de Dieu. Nous voyons comment Jésus est viscéralement troublé, remué jusqu'aux entrailles, comment il est ému au tréfonds de lui-même... Et nous lisons la même chose du Dieu de l'Ancien Testament... Il pleure et souffre avec les souffrances de (et ici nous pouvons évoquer le langage même de la Bible) « ma fille », « mon peuple », « ma bien-aimée », « ma famille »... Dieu est proche, il éprouve de l'empathie et de la communion avec son pauvre peuple. La compassion est sa première réponse,
- Puis le prophète PRONONCE la parole de Dieu. Et nous savons qu'elle est une parole de miséricorde, de compassion pour ceux qui souffrent... et une parole de conversion et de solidarité pour ceux qui peuvent faire quelque chose face à la souffrance.

Prophètes par notre baptême, nous sommes appelés à :

- VOIR comme le prophète voit,
- ENTENDRE ce que le Seigneur entend des pauvres et de ceux qui souffrent,
- SENTIR ce que le Christ et Dieu sentent de la réalité, du bien et du mal.

COMME DIEU, CONTEMPLER LA VILLE

Seul, mais pouvant être suivi d'un partage en équipe – en récollection, chacun aurait ce temps personnel avant un bon moment de partage.

En guise de préambule

Choisir un coin très habité de sa ville (une gare, un marché... ou encore le RER ou le métro) à partir duquel il sera facile de contempler le monde. Cela peut être aussi choisir une ou des images (que l'on projette si l'on fait cela en équipe).

1^{ère} piste : Regarder

Voilà la ville sous mes yeux, toutes ces personnes qui l'habitent.

C'est ce monde-là que Dieu rejoint en se faisant homme pour sauver chacun.

Je demande la grâce de me plonger dans le regard que Dieu porte sur notre monde, ce regard plein d'amour qui lui a donné le goût de se faire homme un jour, qui lui donne le goût d'être avec les hommes encore aujourd'hui.

Je contemple les personnes qui courent, qui marchent, qui s'arrêtent devant moi, celles qui s'embrassent, qui sont seules, en famille... les jeunes, les vieux, les enfants... des hommes et des femmes, des personnes qui semblent venir d'Europe, d'Asie, d'Amérique, d'Afrique ... Des chrétiens, des musulmans, des juifs, des curieux, ... ceux qui semblent tristes ou soucieux, d'autres qui rayonnent ou sont pensifs... des riches, des pauvres, ... des gens en bonne santé, des personnes malades, handicapées, ...

Je contemple Dieu, Père-Fils-Esprit Saint qui dans son désir de Salut, d'Amour et de Vie pour tous, contemple toutes ces personnes et voit chacune d'elles en particulier.

Et je me laisse enseigner par ce que je vois.

2^{ème} piste : Écouter

J'entends les paroles de ces personnes... ce qu'elles disent de bon, ce qu'elles disent de mal...

Et j'écoute ce que se disent le Père et le Fils et le Saint Esprit, tout ce qu'ils désirent entreprendre pour cette humanité et comment ils décident de lui venir en aide en envoyant Jésus.

Et je me laisse enseigner par ce que j'entends.

3^{ème} piste : Voir

Je regarde ce que font ces personnes : ce qu'elles font de bien, ce qu'elles font de mal... comment elles sont en relation avec les autres... celles qui prennent leur temps, celles qui semblent pressées...

Et je regarde ce que font le Père, le Fils et le Saint Esprit quand ils envoient l'ange Gabriel annoncer à Marie que le Fils va prendre chair en elle.

Et je me laisse enseigner par ce que je regarde.

Dernier temps : La Parole qui me rejoint

Je lis l'évangile de l'Annonciation en Luc 1, 26-38.

En poursuivant le mouvement du plus large vers le plus particulier, comme Dieu qui voit d'abord l'ensemble de l'étendue de la terre avant de fixer son regard sur un village, une maison, une femme, Marie... et finalement sur moi.

Chacun laisse Dieu regarder les différents aspects de sa vie, de la vie de sa ville et du monde, puis :

■ Dire merci au Seigneur pour sa présence dans ces différents lieux où il habite avec moi, avec nous, où il vient nous rejoindre, accompagner, soutenir...

« Je demande la grâce de me plonger dans le regard que Dieu porte sur notre monde. »



Fiche 3

Source :

Notre Dame du Cénacle :

<http://ndcenacle.org>

(légère modification apportée par l'équipe animatrice du Service diocésain de spiritualité).

NB : On peut aussi choisir, comme texte biblique : Matthieu 9. Jésus est saisi aux entrailles à la vue des foules et cela lui révèle son identité pastorale. Puisque Jésus prie alors pour que d'autres travaillent avec lui et comme lui à la moisson, nous pouvons aussi recevoir l'identité pastorale à la vue des foules actuelles.

« Y a-t-il des lieux où je ne laisse pas Dieu entrer ? »

« Je me laisse enseigner par ce que j'entends. »

■ Regarder plus en profondeur les personnes et tout ce qui favorise cette présence de Dieu dans ces lieux-là.

■ Y a-t-il des lieux où je ne laisse pas Dieu entrer ? si oui, lesquels ? et pourquoi ?

■ Quel regard je porte, moi-même, sur ces aspects-là ?

■ Et pourtant, Dieu frappe à ma porte alors, qu'est-ce qui pourrait m'aider à le laisser entrer davantage ?

Je termine ce temps de méditation avec le Notre Père.

Si nous sommes en recollection d'équipe, je choisis ce que je vais partager.

Durant le partage, en écoute silencieuse, on repère ce qui nous touche afin d'en parler ensuite afin d'entendre, éventuellement, tel appel qui nous est fait.



Fiche 4

POUR CONTEMPLER COMMENT DIEU EST À L'ŒUVRE EN CE MONDE (variante de la fiche 3)

Pour lancer une année, lancer une nouvelle Équipe Pastorale (EP)... ou, tout simplement, au moment de Noël ou de la fête de l'Annonciation.

INTRODUCTION

Trois personnes divines, contemplant l'ensemble de l'humanité, en prise à tant de divisions scandaleuses, décident de se donner totalement à tous les hommes et de les libérer de toutes leurs chaînes. Par amour, le Verbe s'est incarné et est né de Marie, vierge pauvre de Nazareth.

Nous pouvons contempler ce mystère de l'Incarnation et y entrer ! À quels drames, aujourd'hui, suis-je / sommes-nous sensibles ? (Telle situation difficile ou très violente, tel pays, tel quartier...) Et à quels signes d'Espérance ? Laisser venir ce qui a marqué cette semaine, cette année...

En effet, le Seigneur peut me / nous rejoindre et appeler dans ce qui m' / nous affecte. Dieu peut me / nous faire signe à travers ce qui touche ou ne touche pas. Lui demander d'entendre ses appels, mais lui demander aussi comment il travaille ce monde qu'il regarde. Non pas seulement là où, en gros, ça va... Mais là où des hommes et des femmes vont en enfer ! Là où des hommes et des femmes entraînent d'autres hommes en enfer !

Une manière de faire

1. Pour commencer, nous situer devant le monde, le regarder, l'écouter.

VOIR les personnes sur la face de la terre, si différentes, aussi bien par leur costume que par leur visage : les uns blancs et les autres noirs, les uns en paix et les autres en guerre, les uns pleurant et les autres riant, les uns en bonne santé et les autres malades, les uns naissant et les autres mourant, etc. :

→ Seul ou ensemble, laissons jouer notre mémoire : tant de visages nous viennent, personnes rencontrées au plus près, personnes aper-

çues à travers le monde via la télé, les journaux... Le plus proche et le plus lointain. Nommer tout cela. Que font-ils ? De quoi parlent-ils ?

2. Regarder par l'imagination Dieu regardant ce monde.

→ Seul ou ensemble, regarder Dieu qui regarde ce monde. Apprendre de lui à le regarder autrement : lui demander cette grâce.

(Comment Dieu regarde le monde si ce n'est avec un regard tout à la fois de justice et de miséricorde ?)

ÉCOUTONS le récit de l'Annonciation :

→ **Lecture** lente du récit.

→ Avec les sens intérieurs, chacun, en silence, cherche à **voir les personnes, à entendre ce qu'elles disent**. Il suffit de faire revenir la scène, de regarder et d'écouter. Partage ensuite, si on est en équipe.

→ **Méditer** (ensemble) **sur les contrastes** : entre les paroles du monde et les paroles de ce récit, entre l'immensité du monde et la petite maison de Nazareth, entre l'immensité des besoins et le « oui » d'une jeune femme.

→ **Considérer** la manière dont Dieu agit dans le monde... En quoi cela pourrait nous inspirer ?

3. Prier. Laisser descendre en soi un geste, une parole et oser y faire écho, y répondre.

« Laisser venir ce qui a marqué cette semaine, cette année... »

« Considérer la manière dont Dieu agit dans ce monde... En quoi cela pourrait nous inspirer ? »



Fiche 5

Source :
Adaptation d'une fiche rédigée par
Annie Terrier, Saint-Denis, Membre
de la Communion de la Communauté
Béthanie.

« Me laisser
toucher par ce
que je vois. »

« Quel déplacement
intérieur s'est
produit en moi ? »



CONTEMPLER LA VIE DANS LES RUES DE MA VILLE... DE NOTRE VILLE

Seul ou en équipe.

APPRENDRE à CONTEMPLER la VIE dans les RUES de ma VILLE, de mon QUARTIER, pour déceler comment Dieu y est présent et vient à notre rencontre.

I - En allant au travail, au marché, à l'église. Par beau temps, comme sous la pluie et le froid. En marchant « humblement ». Chaque acteur pastoral peut :

1 - REGARDER avec RESPECT, les personnes qui m'entourent. Dieu se donne à voir en chacune d'elle !

- Me laisser toucher par ce que je vois.
- Habité, par tous ces visages (joyeux, malheureux, souffrants) créés à l'image de Dieu, les présenter au Père, en priant avec confiance le Notre Père.

2 - ÉCOUTER avec RESPECT, ce que disent ces hommes, ces femmes, ces enfants : paroles, cris, rires, toute une vie jaillit. Murmure du cœur de Dieu en cette vie !

- Me laisser toucher par ce que j'entends.
- Habité, par les paroles d'amour, de violence, par les cris de joie et de peine entendus, me tourner vers Jésus, l'ami des hommes, afin qu'il m'apprenne à me rendre plus proche de ses frères en humanité.

3 - VOIR avec RESPECT, ce que font ces êtres humains, ici et maintenant.

- Dieu est à l'œuvre, en chacun d'eux, comme en moi !
- Me laisser toucher par leurs gestes.
- Habité, par quelques signes de la vie des personnes présentes dans ce temps et cet espace, je demande à l'Esprit Saint, la force de son amour pour accueillir cette réalité.

NB : On peut privilégier le 1, le 2 ou le 3 selon les moments de l'année.

Chacun notera, ensuite, ce qu'il a vu, entendu en vue d'un partage en équipe.

II - En équipe, accueillir l'expérience singulière vécue par chacun de ses membres (sans jugement). Prêter attention à ce qui vient me toucher... Un deuxième tour peut ensuite permettre de partager l'effet produit en chacun par ce que les autres ont dit. On peut finalement se demander, en équipe, s'il n'y aurait pas, en tout cela, de quoi percevoir quelque appel pour chacun ou pour la paroisse.

Si l'équipe est en récollection, le premier tour de partage peut aller un peu plus loin, chacun aurait eu le temps auparavant de relire ses notes et de se demander :

- Quelles découvertes surprenantes ai-je faites ?
- Quel déplacement intérieur s'est produit en moi ?
- Quel regard de foi ai-je porté ?
- Quel visage de Dieu a surgi spontanément en moi ?
- Qu'est-ce qui me permet de dire que le Père travaille encore aujourd'hui ? Que Jésus, ami des hommes, se fait proche aujourd'hui ?
- Quelles prières de louange, d'action de grâce, d'intercession ont jailli de mon cœur ?
- À quels passages de la Bible, ces temps de contemplation m'ont fait penser ?
- Quel appel entendu ?

L'équipe peut alors se demander à quel appel elle pourrait répondre ce mois-ci, cette année, à l'avenir...

Fiche 6

Source :

Adaptation par l'équipe animatrice
du Service diocésain de spiritualité
d'une fiche, jadis trouvée sur
le site de Notre Dame du web :

www.ndweb.org

*« Demander à Dieu
d'ouvrir nos yeux aux joies
et tristesses de notre ville. »*

*« En quoi le Seigneur
appelle, ici et maintenant,
son Église. »*



PRIER AVEC LE JOURNAL DE LA VILLE

Seul ou en équipe.

Commencer par prendre le temps
de rentrer dans un climat de prière..

Se rendre présent à Dieu qui est
déjà là et qui nous attend. Et lui
demander au début de cette prière
d'ouvrir nos yeux aux joies et tris-
tesses de notre ville afin de pouvoir
reconnaître où son Esprit travaille
et là où il nous appelle.

Ensuite, feuilleter le journal, regarder
les images et les titres, puis
choisir un article et le lire. Puis fermer
le journal.

Vient alors le temps d'exercer sa
mémoire et de prêter attention à ce
que cela provoque :

■ **Quel aspect positif retenu ?
Quelle joie cela me procure ? En
quoi est-ce une bonne nouvelle ?**
En parler au Seigneur. Rendre grâce.

■ **Quel aspect négatif me reste en
mémoire ? Quelle tristesse pro-
voque-t-il en moi ?** En parler au
Seigneur, supplier, intercéder.

■ **Et si j'étais journaliste, quelle
nouvelle aimerais-je voir paraître
dans ce journal ?** En parler au Sei-
gneur.*

Finir avec le Notre Père... ou avec
un psaume choisi en fonction de la
tonalité principale : action de grâce,
supplication ou intercession.

Si l'on pratique cette prière en
équipe, on peut tout d'abord parta-
ger les aspects négatifs assortis de
nos supplications ou intercessions.
On passe ensuite au partage des
belles choses avec l'action de grâce
suscitée par d'autres articles.

L'équipe peut ensuite peser tout
cela et voir en quoi le Seigneur
appelle, ici et maintenant, son
Église.

* On peut omettre cette partie, mais on pourrait
aussi omettre le reste et partager uniquement ce
que, en contraste, chacun aurait aimé voir figurer
au journal de la ville.



Service diocésain de spiritualité

6 avenue Pasteur BP94 - 93141 Bondy Cedex

Tél. : 01 48 47 47 41

spiritualite93@orange.fr

<http://saint-denis.catholique.fr>